



Atelier de lancement du **LÎEU**

Mercredi 5 novembre 2014

Réunis pour un temps de travail mercredi 5 novembre dernier, nous avons avancé sur le projet de Lieu. Une vingtaine de personnes étaient présentes, certains représentant : la Patate Chaude, le Fournil, le Pacte Civique, la Chimère Citoyenne, RSA38, Point d'eau, l'Alliance Citoyenne, la Ville de Grenoble, les Glaneurs du possible, arpenteurs, le collectif Mort de Rue, des habitués de la Piscine – Fabrique de Solutions pour l'Habitat.

D'autres ne sont pas présentes aujourd'hui mais suivent et soutiennent le projet : Entractifs, le Local des Femmes, Un toit pour tous, Totem...

L'origine du projet :

- Il y a 2 ans, au « Parlons-en ! », il est constaté qu'il manque un endroit en centre-ville, ouvert à tous, où l'on puisse se poser un moment quand tous les autres lieux sont fermés. Un groupe de travail réfléchit à un local par et pour les gens de la rue.
- Le sujet refait surface, toujours au « Parlons-en », en lien avec le problème des fermetures estivales. Quelqu'un propose de réunir plusieurs associations dans un lieu unique, pour économiser les forces

et pouvoir ouvrir même quand la plupart des bénévoles sont partis.

- D'autres projets de lieu, en cohérence avec ces idées, sont exprimés : le « guichet unique » pour les allocataires du RSA, revendiqué par RSA38 ; la Maison de la Fraternité portée par le Pacte Civique Isère.
- Depuis le 14 octobre dernier, la Piscine – Fabrique de Solutions pour l'Habitat n'a plus de locaux. Il reste l'essence du projet, 3 ans d'expérience positive, des outils prêts à resservir et l'envie de continuer.

Chacun énonce ce qui lui semble important pour le Lieu, propose des moyens pour avancer vers sa création :

Le Pacte civique confirme que le projet est particulièrement important et évident pour eux. Ils sont un collectif de 7 à 8 personnes qui s'appuie sur un réseau d'associations, comme Entr'actifs à Voiron, et sont partants !

« Ce qui est important pour ce projet : un lieu fixe, qui soit sur le « parcours » quotidien des gens de la rue, autogéré évidemment »

Une salariée du Fournil préfère parler de *cogestion* plus que *d'autogestion*.

« Les personnes sans logement font vivre ce lieu, toutes les associations aussi »

Elle propose d'organiser des mandats de professionnels de chaque association, qui soient présents 1/2 journée par mois par exemple. Il faut se coordonner, centraliser des informations, et organiser des permanences pour ne pas avoir à faire un parcours du combattant pour trouver des réponses à ses questions ! Cela va permettre aussi de « mélanger un peu tout ce réseau associatif ».

L'histoire du Fournil montre que c'est possible !

Un habitué du Fournil, menuisier et devenu « moniteur » de la Piscine au fil des mardis, rappelle que par ce lieu de croisements il a pu faire connaître son savoir-faire, réaliser et faire faire des choses pour d'autres associations.

« Les locaux de la Piscine étaient parfaits »

Un habitant d'Echirolles, récent habitué de la Piscine, trouve aussi cet endroit très intéressant.

« Mais à un lieu fixe, on peut peut-être ajouter des lieux mobiles : la précarité est “de partout” »

Les Glaneurs de possible se sont investis au début de la Piscine, ils sont présents aujourd'hui pour le lancement du Lieu. C'est un collectif d'architectes qui travaillent sur des lieux vacants, la récupération de matériaux...



Des représentants de RSA38 pensent que le Lieu sera important pour la visibilité des précaires et des SDF.

« On n'est pas des personnes extérieures : on a aussi notre lieu, on est dedans »

« Au Forum RSA, on se bat pour qu'une partie du budget de réinsertion soit attribuée aux allocataires »

La Chimère Citoyenne sera un lieu d'entraide et de mixité sociale, en centre-ville aussi. Il sera différent d'un local des gens de la rue, les deux lieux pourront être partenaires et garder des liens forts.

« Il faut de la mixité sociale pour provoquer des rencontres improbables »

Une participante du collectif Mort de Rue souligne que c'était le cas à la Piscine et c'est ce qui a fait la force de ce lieu *« qui permet de gommer les différences : au bout de 5 minutes on sait plus qui est qui »*.

« La vraie richesse est dans ce partage... Les choses se font naturellement à partir du moment où il y a un lieu de rencontre »

Elle rappelle que la Piscine a beaucoup servi au collectif Mort de Rue pour fabriquer les objets-mémoire.

Une bénévole de Point d'eau confirme la présence de l'association pour créer et faire évoluer le projet. Elle propose un lieu où faire des activités qui sortent du quotidien, des ateliers d'écriture par exemple... L'important est que le Lieu soit agréable. D'autres associations pourraient faire partie du lieu, comme *« Un p'tit vélo dans la tête »*.

« arpenteurs » s'engage à porter la transition avec son réseau le temps que le collectif se forme.

La pérennité du lieu revient beaucoup dans les échanges, le désir que ce lieu dure dans le temps et devienne bien identifiable, un repère. Ce désir est partagé par beaucoup d'entre nous, mais pose aussi certaines questions :

« Comment rester un élément un peu libre, et faire partie de la politique municipale pour avoir des pistes, des soutiens... ? »

« Attention que ça ne nous amène pas à abandonner le projet si ça le rend trop long et compliqué ! » « Un lieu pérenne, oui, mais attention à l'inertie, il ne faut pas attendre le lieu idéal tout de suite »

Bouger tous les 4, 5 ou 10 ans ça n'est pas forcément contraignant : pour le Fournil ça a été l'occasion de se remettre en question, de faire évoluer les projets.

« La violence est dans la destruction du lieu, pas dans le déménagement »

On peut imaginer un lieu pérenne et nomade à la fois : un lieu fixe avec des éléments qui puissent aller vers les personnes, ou bien un lieu pérenne mais mobile comme une roulotte, un bus aménagé...

Alain Denoyelle, adjoint à l'action sociale et président du CCAS, rappelle que la question de la pérennité de l'installation se pose pour de nombreux lieux comme le Fournil, Point d'eau...

« Aujourd'hui travaillons sur un lieu qui soit pérenne. La Municipalité considère ce projet comme important, d'autant plus si on arrive à l'installer dans la pérennité ».



Au fil des échanges, un organigramme du Lieu se dessine : voir dernière page

« Ce qu'on fait demain » :

- Mercredi 12 novembre, un petit groupe s'est réuni pour écrire le projet permettant de demander des subventions :

Dans le cadre du Contrat de Ville (Politique de la Ville), nous demandons des subventions pour pouvoir à la fois continuer les Parlons-en et conduire le projet de LÎEU. Ces deux actions demandent qu'un salarié s'y consacre (une personne à plein temps ou deux à mi-temps ?), accompagne le collectif pour le Lieu, et que nous disposions d'outils pour y travailler, pour communiquer, pour aménager le lieu...

- Faire un état des lieux des espaces et bâtiments potentiels avec la Ville de Grenoble.
- Structurer le collectif : nous proposons que le « Parlons-en » du mois de décembre soit l'occasion de créer et faire connaître le collectif de portage du Lieu. Le collectif se réunira après le Parlons-en autour d'une pizza.

Réunion du collectif - Lieu :

**Jeudi 11 décembre 2014
12h30 - 14h**

**Maison des Habitants Centre-Ville
2 rue du Vieux Temple
Tram B arrêt Notre-Dame
Musée**

